

**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militär-sanitätsvereins und des Samariterbundes

**Herausgeber:** Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

**Band:** 52 (1944)

**Heft:** 12

  

**Artikel:** Le petit courrier du Secours aux enfants

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-972851>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# DAS ROTE KREUZ

# LA CROIX-ROUGE

## Croce-Rossa

Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes  
und des Schweizerischen Samariterbundes.

Organe officiel de la Croix-Rouge suisse  
et de l'Alliance suisse des Samaritains.



## Crusch-Cotschna

Organo della Croce-Rossa svizzera e  
della Federazione svizzera dei Samaritani.

Organ da la Crusch-Cotschna svizzera e  
de la Lia svizzera dals Samaritains.

Herausgegeben vom Schweizerischen Roten Kreuz - Edité par la Croix-Rouge suisse - Pubblicato dalla Croce-Rossa svizzera - Edit da la Crusch-Cotschna svizzera

Rotkreuzchefarzt - Médecin-chef de la Croix-Rouge - Medico capo della Croce-Rossa



### Der neue Schweizer Film „Marie-Louise“

Der Praesens-Film «Marie-Louise» zählt in der Schlichtheit seiner Erzählung zu den besten Schweizer Filmen. Er greift ein Kinderschicksal aus einem kriegsgeschädigten Land heraus. Alle Freunde unserer Kinderhilfe sollten den Film gesehen haben. — Unser Bild zeigt Marie-Louise mit ihrer Mutter und dem kleinen Bruder während eines Bombenangriffs. (Zensur Nr. F. 15662/46.)

### Le petit courrier du Secours aux enfants

Nous avons l'intention de vous entretenir de la situation dans l'un des pays toujours plus nombreux qui fléchissent sous le poids des difficultés, de citer tel témoignage capable de donner corps à votre imagination.

Notre propos cependant est de consacrer le courrier de cette semaine au cinéma. Ne craignez rien; nous ne sortons pas du sujet. C'est du film «Marie-Louise, la petite Française» dont nous voulons parler. Peut-être l'avez-vous vu, dans une des grandes villes où il passe maintenant: retournez-y, et faites en sorte que nul de vos amis ou de vos connaissances ne reste sans le voir. Si, au contraire, ce film n'a pas encore passé dans votre localité, renseignez-vous et ne manquez pas d'aller éprouver, deux heures durant, une émotion rare.

Le thème de ce film est fort simple: Marie-Louise, une parmi tant d'autres de ces enfants qui souffrent; le père est prisonnier, la mère,

seule dans un petit logement ouvrier avec sa fille et son garçonnet, est obligée de travailler en fabrique pour subvenir à leur entretien. Pendant les heures de travail, Marie-Louise assume bravement son rôle et remplace la mère. Elle surveille le petit, va faire les commissions, prend la file devant les magasins, va chercher la soupe à la cuisine populaire... et se sauve, en emportant Pierrot dans les bras, quand les sirènes de l'alerte et les avions se font entendre.

Il y a dans cet exposé d'une situation, hélas trop réelle pour beaucoup, un sens de la mesure dans le tragique qui mérite d'être souligné. Ces visions étreignent profondément, et l'on ne s'en dégage qu'en apprenant que Marie-Louise est du nombre des enfants privilégiés acceptés par le Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse pour un séjour en Suisse. Elle part en effet, et nous ne conterons pas les péripéties de son arrivée dans notre pays, de quelle manière, sous l'écorce un peu rude, elle touche le cœur de ce brave industriel veuf d'outre Sarine, entouré de ses deux filles qui se dévouent pour le Secours aux enfants. Il y a, cependant, une succession de scènes d'intérieur qui sont autant de fines études psychologiques, où l'auteur et le

metteur en scène ont su exposer la mentalité suisse alémanique avec bonheur.

La petite Marie-Louise, en fin déridée mais un peu trop gâtée, ne veut plus retourner dans l'enfer d'où elle est venue. Elle s'échappe du convoi qui devait la ramener à Genève, pour retourner chez ses parents adoptifs, qui s'occuperont d'elle jusqu'au prochain train d'enfants, cependant que là-bas, dans la ville bombardée, Pierrot succombera sous les obus meurtriers.

Cette histoire n'a rien de factice, elle respire le vrai et sans doute est-ce pour cela qu'elle est si poignante. Les acteurs, à commencer par la petite Josiane qui joue le rôle de Marie-Louise, sont d'un naturel qui nous console de tant de ces films exotiques qui décrivent la vie et les gens autrement qu'ils sont.

Le metteur en scène n'a pas manqué de faire valoir les sites grandioses de notre pays; au point de vue technique, Lindtberg se révèle un créateur de grande classe, maints détails originaux ne peuvent que séduire le spectateur.

Si le Secours aux enfants avait voulu créer un film de propagande, il n'aurait pu le faire avec plus de goût et de doigté. Tout ce que nous pourrions ajouter, risquerait de gâter votre plaisir. «Marie-Louise» est un beau film. C'est un grand film, et nous avons quelque fierté à ajouter: c'est un film suisse, qui ne pouvait être tourné que chez nous. Ne manquez pas d'aller le voir, non seulement vous vous priveriez d'un plaisir rare, mais encore d'une illustration exceptionnelle de l'œuvre accomplie par le Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse.

## FHD und ziviler Frauenhilfsdienst

Der nachfolgende Aufruf ist uns vom Schweizerischen Zivilen Frauenhilfsdienst zur Veröffentlichung in unserer Zeitung zugestellt worden. Wir geben diesem Ansuchen gerne Folge. Immerhin möchten wir unsere Meinung klar darlegen, dass sich nur Frauen, die sich tatsächlich aus gesundheitlichen oder familiären Gründen nicht zum militärischen FHD melden können, im Zivilen Frauenhilfsdienst eintragen lassen sollten.

Das Schweizerische Rote Kreuz.

Der Appell des Chefs der Sektion für Frauenhilfsdienst hat ein starkes Echo in der Presse hervorgerufen. Wer Einblick hat in die Organisation des militärischen Frauenhilfsdienstes und weiss, wie viel wichtige Arbeit innerhalb der Armee von Frauen getan werden könnte, wenn genügend ausgebildete FHD zur Verfügung ständen, der unterstützt diesen Appell aus vollster Ueberzeugung.

Unzählige Schweizerfrauen bedauern es aus tiefstem Herzen, dass sie aus gesundheitlichen, familiären oder beruflichen Gründen diesem Aufgebot auch heute nicht Folge leisten können. Sie alle werden dem Vaterland aber trotzdem dienen, wenn sie sich in irgendeiner Weise im Zivilen Frauenhilfsdienst nützlich machen. Dieser ist in fast allen Kantonen organisiert und hat seine Zentralstelle in Zürich. Obwohl er schon viele Tausende von Frauen umfasst, sollten noch weitere Tausende in allen Teilen des Landes sich ihm für seine vielseitigen Aufgaben zur Verfügung stellen. Die Soldatenfürsorge mit ihren verschiedenen Zweigen, die Bäuerinnenhilfe mit ihrem segensreichen Flickdienst, die Hilfstruppen, welche hilfsbereite zu hilfsfähigen Frauen ausbilden, sie alle rekrutieren einen Grossteil oder alle ihre freiwilligen Helferinnen aus dem Zivilen Frauenhilfsdienst. Dieser beteiligt sich auch an der Hilfe für die Zivilinternierten, an Sammlungen für das Internationale und das Schweizerische Rote Kreuz, er stellt seine Hilfskräfte für die Dörrbetriebe zur Verfügung, macht Demonstrationen für zeitgemässe Ernährung und gibt Anregungen zur Selbsthilfe und Improvisation für den Fall von Katastrophen. Die Frauen des Zivilen Frauenhilfsdienstes stellen sich auch im ganzen Lande weitgehend in den Dienst der Kriegsschadenfürsorge. Nicht nur durch Wort und Schrift, sondern vor allem durch die Tat versuchen sie die innere Haltung, die Solidarität und die Hilfsbereitschaft zu fördern.

Seine Kraft schöpft der Zivile Frauenhilfsdienst aus privater Initiative und aus dem Glauben an deren Notwendigkeit auch in der heutigen Zeit. Er ist die lose Zusammenfassung aller freiwilligen Frauenkräfte und nicht eine Konkurrenz irgendwelcher Vereine oder Verbände. Aus kleinen Anfängen im Jahre 1939 ist er während der letzten Jahre eine weitverzweigte schweizerische Organisation geworden. Eine Altmaterialsammlung, welche der Schweizerische Zivile Frauenhilfsdienst im Jahre 1940 durchgeführt hat, verschaffte ihm die nötigen finanziellen Mittel, um eine Zentralstelle zu errichten, von der aus die Bedürfnisse des Landes überblickt und die Richtlinien für die verschiedenen Aufgaben und nötig werdenden Hilfsaktionen gegeben werden können. Wo Tausende von freiwilligen und unbesoldeten Kräften am Werk sind, ist es notwendig, dass sowohl kantonale als auch schweizerische Zentren vorhanden sind, bei denen die vielen Fäden zusammenlaufen.

Leider ist es heute dem Schweizerischen Zivilen Frauenhilfsdienst nicht mehr möglich, seine finanziellen Bedürfnisse zur Aufrechterhaltung seiner Zentralstelle und zur Anhandnahme wichtiger Aktionen aus dem Erlös von Altmaterialsammlungen zu bestreiten, da diese fast überall behördlich durchgeführt werden. Zum erstenmal wendet er sich deshalb an die Öffentlichkeit mit der Bitte um finanzielle Hilfe. Kleine und kleinste, aber auch grosse Gaben glaubt er vor allem von denjenigen Frauen erwarten zu dürfen, denen es bis heute aus den verschiedensten Gründen nicht möglich gewesen ist, sich dem militärischen oder dem zivilen Frauenhilfsdienst zur Verfügung zu stellen. Mögen sie die Gelegenheit freudig ergreifen, an einem zeitbedingten Frauenwerk wenigstens durch eine Geldspende mitzuwirken. (Postcheckkonto VIII 29882, Schweizerischer Ziviler Frauenhilfsdienst, Sammlung, Kantonschulstrasse 1, Zürich 1.)

Schweizerischer Ziviler Frauenhilfsdienst  
G. Haemmerli-Schindler, Zentralpräsidentin.

Diese Sammlung wird mit Bewilligung des Eidg. Kriegsfürsorgeamtes durchgeführt.

## Mitteilungen der FHD-Verbände

### FHD-Verband des Kantons Thurgau

Uebung 23. April 1944.

Gruppe Frauenfeld: Sammlung Bahnhof Weinfelden 1400.

Gruppe Weinfelden: Sammlung Sekundarschulhaus Weinfelden 1330.

Gruppe Romanshorn: Sammlung Bahnhof Arbon 0740; Entlassung Bahnhof Arbon 1130.

Gruppe Kreuzlingen: Sammlung Turnhalleplatz Steckborn 0845; Entlassung 1400; kleine Mittagsverpflegung mitnehmen.

Tenue: Wie üblich.

Generalversammlung: Anträge z. H. der Generalversammlung vom 21. Mai müssen dem Vorstand bis 15. April eingereicht sein.

Turnen: Romanshorn 4. und 18. April; Weinfelden 13. April; Frauenfeld 15. April.

Hptm. Bircher, techn. Leiter.

### FHD-Verband des Kantons Zürich

Programm für April 1944.

Alle Sektionen: 16. 4. 44, 0745, Besammlung Station Dietikon. Sanitätsübung mit Ueberraschungen. Leitung: Kant. TL und San. Hptm. Büchler.

Sektion Zürich: 25. 4. 44, 1930, Vortrag. Thema wird später bekanntgegeben.

## Im Truppenkrankenhaus von Henri Hard

(7. Fortsetzung)

Warum sich Röthlisberger, der Weitgereiste, in unserem Truppenkrankenhaus zu Hause fühlte, begriffen wir nach seiner Erzählung von den Bergen Boliviens sehr wohl; Krankenwärter Moser und mir war dies natürlich recht. Wie eilte die Zeit, wenn Röthlisberger fremde Bilder in unser einfaches Zimmer zauberte! Jetzt verweilte er sogar noch länger als das letztemal. Er setzte sich auf den Fenstersims und fragte:

«Welches Medikament wirst du als nächstes durchnehmen?»

«Die *Compressi Chemotherapeutici*, das sind *Sulfanilamid-Tabletten*.»

«Gehört nicht auch das Cibazol zu den Sulfanilamidpräparaten?»

«Doch, und damit zu den Chemotherapeutika. In dieser Arzneimittelgruppe gibt es solche, die mittelbar oder unmittelbar die Lebensbedingungen der Bakterien einschränken. Sie können die Bakterien auch auf chemischem Weg angreifen und sie zerstören. Die Sulfanilamidpräparate vernichten vor allem die Kugelbakterien, die *Kokken*, die hauptsächlich Eitererreger sind.»

«Diese Chemotherapeutika interessieren mich. Erzähle, was du davon weisst! Ich habe noch etwas Zeit.»

«Mein Onkel hat mir eine Publikation der Ciba geschickt! In dieser befinden sich aufschlussreiche Angaben über die Entwicklung der Chemotherapie. Das beste ist, ich lese euch einige Abschnitte vor!»

Erst als man im vorigen Jahrhundert die *Bakterien* als Erreger zahlreicher Krankheiten erkannt hatte und darauf in Kulturen ausserhalb des Körpers ihre Lebensgewohnheiten studierte, konnte man daran denken, chemische Mittel zu ihrer Abtötung zu finden. Bald war

1) Die Entwicklung der Chemotherapie und die Behandlung bakterieller Infektionen mit Cibazol.